

# *La réussite des études : historique et pistes de recherche*



*Jean Desilets*  
*Professeur de philosophie*  
*Cégep de Rimouski*

*Le thème de la réussite des études est une préoccupation constante de l'institution collégiale depuis presque trente-cinq ans.*

Le thème de la réussite des études est une préoccupation constante de l'institution collégiale depuis presque trente-cinq ans. Ainsi, il y a quelques mois, en décidant d'adhérer à l'objectif gouvernemental d'augmenter à 60 % – donc de 20 % – le taux d'accès au diplôme d'études collégiales des jeunes d'une même génération d'ici 2010, le réseau collégial confirmait par le fait même que la réussite des études deviendrait sa grande priorité pour la prochaine décennie. La question qui se pose alors concerne l'identification et le développement de nouvelles approches ou de nouveaux moyens pour améliorer la réussite et la diplomation de nos élèves. Cependant, il est difficile de répondre à cette question sans faire un retour en arrière pour comprendre l'évolution de cette problématique dans la recherche pédagogique au collégial. Voyons premièrement d'où nous sommes partis, puis comment nous avons évolué et nous aurons de bonnes indications sur ce qu'il faut faire pour l'avenir.

On retrouvera donc deux parties dans cet article. D'abord, un historique qui présentera les principales étapes de la recherche sur la réussite au collégial. Ensuite, on identifiera, surtout à partir des avis publiés ces dix dernières années par des organismes consultatifs, quelques pistes de recherche qui, si elles étaient développées, risqueraient de devenir des moyens prometteurs ou des approches fructueuses pour améliorer la réussite des études.

## *Historique de la recherche sur la réussite au collégial*

Nous décrivons brièvement les principaux éléments qui ont marqué la recherche sur le thème de la réussite à quatre moments différents : la phase exploratoire (avant 1985), la phase d'émergence et d'innovation (1985-1990), la phase de consolidation théorique (1990-1998) et la phase de transition (1998-aujourd'hui)<sup>1</sup>.

### LA PHASE EXPLORATOIRE (AVANT 1985)

À la fin des années soixante-dix, quelques projets de recherche commencent à dessiner ce qu'on appelait alors l'aide à l'apprentissage. Cette première phase, que l'on qualifiera d'exploratoire, se caractérise par l'identification de facteurs ayant une incidence sur l'abandon des études et l'échec scolaire, par l'élaboration d'une typologie des principales difficultés, par l'établissement de relations entre la réussite scolaire et la capacité de raisonnement formel, par la constitution d'un premier répertoire des outils d'intervention utilisés dans les cas de difficultés d'apprentissage, par la connaissance des besoins socio-affectifs des jeunes et par la construction de questionnaires pour mesurer les difficultés d'apprentissage et d'adaptation des élèves. On remarque aussi que l'aide à l'apprentissage est un secteur de l'activité pédagogique qui échappe largement au personnel enseignant et qu'il est plutôt dans les préoccupations des professionnels non enseignants, particulièrement les

1. On trouvera une analyse plus complète dans Desilets, Jean, *La réussite des études, historique et inventaire d'activités*, Délégation collégiale de PERFORMA, Cégep de Rimouski, juin 2000, 93 p.

conseillers en orientation et les psychologues. De ce fait, l'atelier (prise de notes, stress aux examens, gestion du temps, etc.) apparaît comme le moyen privilégié d'aide à l'apprentissage. Enfin, le dépistage des élèves en difficulté s'effectue à partir d'un constat d'échec et implique donc des mesures plus correctives (les ateliers) que préventives.

#### LA PHASE D'ÉMERGENCE ET D'INNOVATION (1985-1990)

La période comprise entre 1985 et 1990 représente « l'âge d'or » de la recherche sur le thème de la réussite, tant pour la quantité de recherches initiées qu'en regard des caractères novateurs et mobilisateurs des projets expérimentés. D'ailleurs, on remarque une évolution rapide du vocabulaire. En effet, on passe de l'aide aux décrocheurs à l'aide aux élèves en difficulté d'apprentissage. Puis, cette dénomination est rapidement remplacée par le terme, plus général, d'aide à l'apprentissage. Finalement, cette dernière expression est elle-même supplantée par le terme, encore plus général, d'aide au cheminement scolaire de l'élève.

Entre 1985 et 1990, les projets de recherche sur le thème de la réussite cherchent d'abord à identifier les causes et les facteurs d'influence de la réussite des études. Le vécu scolaire antérieur de l'élève apparaît alors comme un élément très important à considérer, autant pour prédire la réussite ou l'échec que pour expliquer ces deux mêmes réalités. On pense ici aux habiletés en lecture, écriture et analyse ainsi qu'à la capacité de raisonnement formel et à la présence ou non d'une bonne méthode de travail. On considère aussi les résultats scolaires obtenus au secondaire, particulièrement en français et en mathématiques. Les autres causes et facteurs d'influence qui ont été identifiés par la recherche sont le choc du passage secondaire/collégial, l'organisation des études à l'ordre collégial, la motivation, le fait d'occuper un emploi pendant les études et l'absence de formation pédagogique d'une grande partie du personnel enseignant.

Les interventions expérimentées pendant cette période tiennent compte des résultats des élèves au secondaire et l'accent est mis sur la prévention, puisque ces interventions visent souvent le premier trimestre au collégial. De plus, le personnel enseignant est presque toujours à l'origine de ces projets de recherche et fortement impliqué dans leur réalisation. On verra

apparaître alors les centres d'aide et le tutorat par les pairs, les programmes d'accueil, la pédagogie de la maîtrise, les approches intégrées et les interventions multidisciplinaires. Le manque d'évaluations quantitatives pour mesurer les effets de plusieurs types d'intervention sur la réussite scolaire et l'absence de modèles intégrés d'aide à l'apprentissage apparaissent cependant comme des freins importants à la poursuite de recherches sérieuses sur la question de la réussite.

#### LA PHASE DE CONSOLIDATION THÉORIQUE (1990-1998)

Durant la dernière décennie, marquée par le renouveau collégial et par l'approche par compétences, le développement du thème de la réussite s'est orienté vers une consolidation théorique du « pôle pédagogique » impliqué dans la réussite scolaire. Ce développement a cependant été limité par la disparition de la banque des ETC qui permettait les projets de recherche dans le cadre du programme PAREA. Cette absence, pendant plusieurs années, du principal soutien à la recherche pédagogique ne sera pas sans conséquence pour le réseau collégial, entre autres en regard de la question de la réussite des études et, plus particulièrement, pour toute la problématique de la réussite scolaire masculine. Malgré tout, les concepts d'encadrement individualisé, de métacognition, de motivation, d'attribution causale et d'enseignement coopératif ont été mieux documentés. De plus, la recherche a permis d'identifier certains éléments du processus d'enseignement qui permettent au personnel enseignant d'intervenir plus efficacement sur l'amélioration de la qualité des apprentissages et, donc, sur la réussite des études. D'autre part, la constitution et la validation d'instruments diagnostiques efficaces ont permis des interventions précises sur les difficultés éprouvées par l'élève ou un groupe d'élèves. Également, des travaux effectués durant cette période ont permis de mieux connaître les différentes conceptions de la réussite chez les élèves. De plus, le rôle actif que doit jouer tout apprenant dans son apprentissage ne peut être ignoré maintenant. Enfin, cette période marque le passage du concept d'aide à l'apprentissage à celui d'aide à la réussite, et voit se profiler les premières politiques d'aide à la réussite de même que les premières réflexions sur la réussite scolaire masculine.

#### LA PHASE DE TRANSITION (DE 1998 À AUJOURD'HUI)

Il y a peu de nouvelles activités efficaces permettant l'amélioration de la réussite des élèves durant cette période. Ce constat tend peut-être à montrer que des activités novatrices sont plutôt à faire que déjà amorcées. Le retard constaté dans la recherche sur le thème de la réussite peut être attribué, en partie, à l'effondrement du programme PAREA qui permettait le dégagement des chercheurs. Cependant, la recherche pédagogique pourrait bénéficier bientôt d'un nouveau souffle si on tient compte du nombre de demandes de subventions en augmentation significative depuis l'an passé et en regard de

*Le personnel enseignant est  
presque toujours à l'origine de ces projets  
de recherche et fortement  
impliqué dans leur réalisation.*

l'amélioration du financement, sous forme de dégagement, initiée ces derniers temps. De plus, la préoccupation pour une augmentation « ambitieuse » de la réussite générée par l'obligation de produire des plans de réussite demande un accroissement des efforts de la recherche pédagogique dans ce sens.

Ces dernières années, on remarque tout de même que la recherche sur le thème de la réussite semble intégrer de plus en plus l'apport des technologies de l'information et de la communication (TIC) et que la réussite scolaire masculine pourrait devenir une avenue privilégiée du dossier « réussite ». Ces différentes considérations nous amènent à qualifier la période de 1998 à aujourd'hui de phase de transition, c'est-à-dire une période où l'on commence à voir poindre les nouveaux éléments de recherche sur le thème de la réussite. Celle-ci devrait préparer une phase de nouvelles stratégies pédagogiques permettant l'amélioration de la réussite des élèves.

## *Quelques pistes de recherche*

Les thèmes abordés dans les avis publiés ces dix dernières années par les principaux organismes consultatifs s'intéressant à l'ordre collégial constituent des indicateurs intéressants pour permettre d'enrichir le travail de recherche sur la réussite des études. D'autre part, la mise en œuvre des plans institutionnels de réussite, avec les objectifs « ambitieux » d'amélioration de la diplomation qui y sont annoncés, en accord avec les « souhaits » du ministre de l'Éducation, identifie nécessairement des cibles privilégiées d'intervention, ainsi que des mécanismes de suivi, dont la recherche sur la réussite doit nécessairement tenir compte. Ainsi, la réussite scolaire masculine et le rôle que devraient y jouer les technologies de l'information et de la communication (TIC), le perfectionnement pédagogique du personnel enseignant et le suivi des cohortes d'élèves apparaissent comme des objets de recherche incontournables pour l'amélioration de la réussite scolaire des élèves.

### UN PROJET PÉDAGOGIQUE À DÉVELOPPER POUR FAVORISER LA RÉUSSITE SCOLAIRE MASCULINE

Dans les prochaines années, le réseau collégial devra hausser son taux de diplomation de façon importante s'il veut respecter les engagements annoncés dans les plans de réussite. Pour cela, il devra intervenir et soutenir plus efficacement des catégories d'élèves qui obtiennent en moins grand nombre leur diplôme. Ainsi, l'observation des indicateurs de performance du réseau collégial montre un écart de 18 % entre la diplomation des filles et celle des garçons. Comme la capacité intellectuelle ne semble pas intervenir dans l'explication d'un tel écart, il apparaît que nous ayons là une cible privilégiée d'intervention sur laquelle nous pourrions avoir prise, en autant que des changements importants se manifestent dans l'action pédagogique de la majorité des enseignants et des enseignantes. En effet, la clientèle masculine semble moins à l'aise avec

*Le retard constaté dans la recherche  
sur le thème de la réussite  
peut être attribué, en partie,  
à l'effondrement du programme PAREA  
qui permettait le dégagement  
des chercheurs.*

une pédagogie traditionnelle, incarnée par le cours magistral, où elle est passive dans son apprentissage. D'autre part, les garçons ont besoin d'encadrement, particulièrement au premier trimestre du collégial, pour atténuer le choc du passage secondaire/collégial.

Le projet pédagogique à expérimenter pour favoriser la réussite scolaire masculine pourrait s'inspirer de certains aspects que la littérature associe généralement à la réussite scolaire. Ainsi, on pourrait penser à une intervention de type multidisciplinaire, encadrée par une pédagogie dite de la première session, où les TIC représenteraient l'environnement de travail privilégié. Comme les effets positifs de l'approche multidisciplinaire ou programme sont bien connus, nous nous attarderons ici à décrire le rôle des deux autres composantes du projet pédagogique en développement.

### L'INTÉGRATION DES TIC DANS LE PROCESSUS PÉDAGOGIQUE

L'utilisation des TIC en contexte pédagogique apparaît comme un moyen intéressant pour rendre l'élève actif dans son apprentissage, en plus de présenter un potentiel évident pour réaliser l'approche programme. Cependant, il faut que le traitement de l'information débouche sur de nouvelles connaissances que l'élève aura construites lui-même. Pour cela, un environnement pédagogique adéquat, permettant une utilisation intelligente des TIC, devrait viser l'organisation et la structuration des connaissances de même que le développement de l'esprit critique. Ainsi, même si l'information est disponible facilement et rapidement, elle ne représente pas, en soi, une connaissance pour l'élève tant qu'elle n'est pas connectée à son appareil conceptuel.

### LA PÉDAGOGIE DE LA PREMIÈRE SESSION

L'élève qui arrive au cégep sort d'un milieu très encadrant pour pénétrer dans un autre où cette préoccupation est secondaire. Mais, entre la fin de son secondaire et le début des études collégiales, sa maturité est à peu près la même, et il n'y a

pas lieu d'estimer que tous les élèves se prendront en main immédiatement. Ainsi, une pédagogie adaptée à l'arrivée au collégial est nécessaire, particulièrement pour certaines clientèles plus fragiles. Voici ses principales composantes.

*Une pédagogie  
adaptée à l'arrivée au collégial  
est nécessaire,  
particulièrement pour certaines  
clientèles plus fragiles.*

D'abord, il faut trouver des moyens pour s'assurer de la présence régulière des élèves en classe et faire en sorte que de l'étude hebdomadaire soit effectuée dans chacune des matières de l'élève. En effet, l'échec scolaire est presque toujours associé à un trop grand nombre d'absences aux cours de même qu'à un travail scolaire irrégulier et ponctuel. Ensuite, les plans de cours doivent être significatifs pour les élèves, c'est-à-dire contenir un échéancier précis qui signale le moment des examens, le nombre de points réels qui y sont attribués ainsi que la matière à l'étude pour chaque examen. Également, il est souhaitable d'utiliser des supports visuels lors des présentations orales et il est recommandé d'inscrire au tableau le plan de la leçon de chaque cours. Ainsi, l'élève peut suivre plus facilement l'exposé de la matière.

En ce qui concerne l'évaluation, des modèles d'examens ou de travaux, des bonnes copies d'élèves et des stratégies d'étude devraient être fournis par le personnel enseignant. De plus, la première évaluation devrait être faite tôt dans le trimestre pour susciter un rapide engagement de l'élève dans ses études. Par ailleurs, la remise des résultats d'une évaluation devrait se faire assez tôt pour être significative et inclure des commentaires écrits permettant à l'élève de comprendre ses erreurs. Il est aussi souhaitable d'informer régulièrement les élèves du cumul de leurs notes et de leur communiquer officiellement, par un bulletin, l'ensemble des résultats obtenus à la mi-session.

#### LE PERFECTIONNEMENT PÉDAGOGIQUE DU PERSONNEL ENSEIGNANT

En 2010, l'ordre collégial devra montrer le chemin parcouru dans l'atteinte de l'objectif que la société québécoise lui a donné récemment pour assurer son développement. On parle ici de faire accéder 60 % des jeunes d'une classe d'âge au diplôme

d'études collégiales. En fait, il s'agit de hausser le taux de diplomation de 20 %, tout en conservant un haut standard de qualité à la formation. L'objectif est élevé et demande ce qu'on pourrait appeler, en termes savants, un changement de paradigme en éducation, c'est-à-dire une modification en profondeur des us et coutumes de nos pratiques pédagogiques.

En mai 2000, dans son rapport sur la formation du personnel enseignant du collégial, le Conseil supérieur de l'éducation proposait aux enseignants et aux enseignantes de mettre l'accent sur la participation des élèves, de mettre à contribution une diversité de stratégies d'enseignement et d'apprentissage et d'utiliser les technologies de l'information et de la communication pour contribuer à leur développement en contexte éducatif. Dans les deux premières propositions, ce que l'on demande au personnel enseignant, c'est de mettre l'accent sur une pratique que l'on veut plus centrée sur le cheminement des élèves et sur l'organisation de situations d'apprentissage plutôt que sur la simple transmission des connaissances. En ce qui concerne l'utilisation des TIC, le Conseil est d'avis que les développements auxquels elles donnent lieu sont de nature à entraîner des bouleversements majeurs sur plusieurs plans.

La nécessité du perfectionnement pédagogique du personnel enseignant est donc évidente. Surtout dans un réseau qui choisit historiquement son personnel parmi des spécialistes de contenu. C'est bien connu, la possession d'un diplôme universitaire en physique, en philosophie ou en électronique fait de vous par « magie » un enseignant ou une enseignante apte à exercer à l'ordre collégial. Pourtant, ce n'est pas parce qu'on est spécialiste d'une discipline qu'on sait « naturellement » comment l'enseigner.

*La nécessité du perfectionnement  
pédagogique du personnel enseignant  
est donc évidente.*

Le perfectionnement pédagogique du personnel enseignant est d'autant plus nécessaire si on veut améliorer la réussite des études, que la recherche nous apprend que l'intervention du personnel enseignant en classe est un facteur majeur associé à l'amélioration des apprentissages, surtout en regard de la gestion, des attitudes et des stratégies d'enseignement utilisées. Les pratiques d'enseignement exerceraient aussi une influence déterminante sur la motivation des élèves. Bref, même si l'élève est le premier responsable de son apprentissage, le rôle du personnel enseignant est fondamental dans sa réussite scolaire. Cela devrait nous réjouir... ou nous inquiéter.

## LE SUIVI DES COHORTES D'ÉLÈVES

La mise en place des plans de réussite et la recherche d'un taux de diplomation plus élevé obligent les collègues à développer de nouveaux outils technologiques pour assurer un meilleur suivi de leur clientèle. En effet, on sait maintenant que même si le taux de réussite des cours dans les cégeps est d'environ 87 %, cela ne se traduit pas par une diplomation du même ordre. Pour augmenter la diplomation, il faut pouvoir suivre chaque élève dans chaque cours, trimestre par trimestre, et intervenir tôt dans le programme de cours lorsque des difficultés sont signalées. Pour cela, des outils informatiques d'analyse et de suivi de la clientèle étudiante sont nécessaires.

Le suivi régulier des cohortes d'élèves présente plusieurs avantages pour un cégep. Premièrement, il fournit à chaque établissement collégial des indicateurs sur la performance des élèves et, par ricochet, sur la performance de l'établissement ou sur sa compétence à réaliser ses objectifs de formation. Plus précisément, il permet l'évaluation quantitative de la réussite scolaire des élèves, autant pour les nouveaux que pour ceux qui sont en changement de programme. Par ailleurs, le suivi de cohortes par un collège permet de se « détacher » des données ministérielles sur la question qui sont, soit incomplètes (on a rarement les données concernant la réussite des élèves en changement de programme : l'échantillon B), soit peu récentes (les dernières données transmises par le MEQ qui mesurent la diplomation deux ans après le temps requis sont celles de la cohorte 1993). D'autre part, les données issues d'un système de suivi de cohorte permettent aux programmes de connaître les élèves en difficulté et les cours les moins réussis ; on peut ensuite discuter de solutions d'interventions possibles pour soutenir les élèves et les encadrer dans leur cheminement scolaire. Enfin, les données cumulées dans un système de suivi de cohortes permettent d'observer des tendances et des variations dans la réussite des cours, la diplomation, la réinscription et les changements de programmes. Encore là, la connaissance des données objectives permettra d'effectuer ou de prévoir des correctifs appropriés.

### *Pour conclure*

La réussite des études sera le thème privilégié du réseau collégial pour les prochaines années. Des engagements importants ont été pris en ce sens et ils devront se traduire par des actions novatrices et prometteuses dans les plans institutionnels de la réussite. Dans cette optique, il est important de savoir d'où l'on vient pour imaginer où l'on ira. Ainsi, une revue de la littérature sur le thème de la réussite a permis d'identifier quatre périodes dans le développement de cette problématique. Le vocabulaire a changé mais la préoccupation est toujours présente. Par contre, l'analyse de cette littérature a aussi permis de constater le retard du réseau collégial dans la recherche de solutions pour améliorer la réussite des études.

Ce retard est attribuable en grande partie à la presque disparition de l'organisme PAREA qui permettait de dégager les chercheurs d'une bonne partie de leur charge d'enseignement. À titre d'exemple, il faut se rappeler que la disparition de la banque des ETC du programme PAREA est survenue au milieu des années quatre-vingt-dix, au moment où le MEQ lançait des appels d'offres pour des projets de recherche concernant la réussite scolaire masculine. De plus, on peut constater le démembrement de nombreuses équipes de recherche qui avaient fait du thème de la réussite leur principal objet de recherche.

Finalement, la lecture des avis des principaux organismes consultatifs du réseau collégial, de même que l'élaboration des plans de réussite, suggèrent quelques pistes à explorer : la réussite scolaire masculine, l'intégration des TIC dans les stratégies pédagogiques, le perfectionnement pédagogique du personnel enseignant et le développement de systèmes de suivi de cohortes. Nous verrons dans quelques années si le réseau collégial a su relever les défis proposés ou s'il se prépare à s'endormir pour longtemps... avant de disparaître. ■

jeandesilets@hotmail.com

*Jean DESILETS a réalisé des recherches PAREA sur le développement de la pensée formelle ainsi que sur le système de dépistage et les projets d'études pour des élèves en difficulté d'apprentissage. En collaboration avec Daniel Roy, il a publié L'apprentissage du raisonnement aux éditions HRW, en 1986, et La méthode LOGOS, un virage pédagogique, au cégep de Rimouski en 1987. Ses tâches actuelles comprennent la rédaction et le suivi du plan de réussite du collège, de même que la coordination du Programme d'encadrement personnalisé pour des élèves faibles.*